

Toulouse : péril en la demeure du barragiste au bassin des filtres, menacé par un projet immobilier



Une manif a été organisée le 18 avril devant la maison du barragiste, murée, et le site, à l'appel de la CGT.

Patrimoine, Toulouse, Haute-Garonne

Publié le 20/04/2021 à 07:01

l'essentiel Les habitants et les amoureux du bassin des filtres, entre Amidonniers et Ponts-Jumeaux, s'inquiètent pour l'avenir du site remarquable du patrimoine fluvial toulousain, qui serait menacé par un projet immobilier d'envergure. Une manif a été organisée le 18 avril et une pétition circule.

C'est un des sites préférés des promeneurs, aux Amidonniers, non loin de la coulée verte et de la Garonne. Grâce au Covid, qui a interdit un temps l'accès aux parcs et aux berges de Garonne. Le Bassin des Filtres relie les trois canaux (de Brienne, du Midi et latéral à la Garonne) et la Garonne, via les Ponts-Jumeaux. Il servait autrefois à filtrer les eaux. D'où son nom. Un havre de verdure, fraîcheur et calme, peuplé de canards et divers oiseaux, loin du flot automobile de la rocade et de l'allée de Brienne. 12 familles d'agents des Voies navigables de France (VNF) sont logés ici, entre bassins et service technique de la navigation, dans des chalets à l'architecture inédite. Mais le nombre des habitants a diminué d'un tiers en deux ans et les chalets côté piscine et cité universitaire Chapou ont été rasés.

Une belle demeure murée

La «maison du barragiste», autrefois habitée par l'agent chargé du barrage des bassins, marque l'entrée du site côté rue des Amidonniers, avec sa belle apparence de «Toulousaine» à étage, briques et tuiles, sous un pin magnifique. Elle est vide et murée depuis le 31 mars, au grand dam des habitants et agents VNF qui ont manifesté leur inquiétude, dimanche 18 avril, à l'appel de la CGT, en organisant une manif symbolique au pied de la belle demeure sur laquelle un panneau indique qu'un appel à projets est lancé par VNF, que nous n'avons pu joindre hier. On parle de guinguette.

Une pétition de 150 signatures pour la défense du site

«VNF et Toulouse Métropole envisagent depuis des années une opération de promotion immobilière sur ce site de l'Etat qui a toujours servi au logement des agents du service. Ce projet est né il y a plus de 15 ans. Sa dernière version qui défigurait le site a été abandonnée grâce aux mobilisations, indique la CGT, aujourd'hui, il revient par la fenêtre avec un périmètre agrandi dans une opération baptisée « Grands Sites VNF », qui intègre également les cales du Radoub au Pont des Demoiselles et, à la faveur de la crise sanitaire et de l'extension du télétravail, les locaux du siège de VNF au Port Saint Sauveur".

"Sur le site des Amidonniers, VNF refuse désormais de proposer les logements à son personnel lorsqu'ils se libèrent, quitte à les murer», note Nadia Bazri, secrétaire CGT VNF. Une pétition défendant le site, qui a recueilli 150 signatures, a été mise en ligne ce lundi 19 avril.

Philippe Emery